

Cap'intesu

A voce di l'associi capicursini

MAGAZINE TRIMESTRIEL - N° 6 - settembre 2002 - 4 EUROS

Portrait

**F. Braccini,
chirurgien**

Histoire

**L'usine d'amiante
de Canari**

DOSSIER PÊCHE

Une activité qui prend l'eau ?

Entretien avec Gérard Romiti

Frédéric Braccini

Sur le chemin des grands praticiens



« Braccini » : sans doute ce nom vous dit-il quelque chose. Médecine, Cap-Corse... Deux traditions pour un même nom. Celui du grand-père, généraliste, et du père, psychiatre et figure modèle. Celui du fils, chirurgien, et émule fidèle. Fred a donc suivi Charles et Toussaint et s'est fait un prénom, dans son domaine à lui. A 33 ans, ce pinese de cœur et de pratique, exerce dans le plus important cabinet d'ORL de Nice et partage son expérience avec les plus grands professeurs de sa spécialité.

Le parcours de toute une vie, Frédéric Braccini l'a accompli en un peu plus de trois décennies. Le temps d'un premier jour marseillais, le 5 septembre 1968, puis d'une double appartenance, au continent et à l'île. Entre France et Corse, Frédéric a grandi et s'est construit : l'ex étudiant niçois, qui a débuté brillamment sa carrière à 30 ans comme chef de clinique à La Timone, a épousé une "pinese", et continue de s'investir professionnellement à Bastia.

Diplômé en chirurgie plastique de la face, Frédéric Braccini compte parmi les créateurs du Centre Laser Bastais, aux côtés de son ami et beau-frère, Etienne Meloni. Parallèlement formé à la micro-chirurgie de la surdité, et ayant obtenu le prix de thèse de la faculté de médecine de Marseille pour son travail et ses recherches sur le cholestéatome, une maladie de l'oreille, Frédéric exerce en tant qu'attaché au CHR de Bastia, dans le service du Docteur Canale, autre âme capcorsine. « Je suis heureux d'apporter ma contribution en évitant aux insulaires d'avoir à se déplacer pour de telles interventions, lesquelles concernent à la fois des problèmes d'audition, des perforations

du tympan et des maladies diverses de l'oreille. », explique-t-il.

A la fois passionné et pragmatique, Frédéric dit n'avoir emprunté que les voies où il était meilleur. Discours polysémique ? Peut-être. Rationnel en tout cas.

Cette rationalité fonde l'exercice du praticien jusque sous l'aspect le moins thérapeutique de son métier. Ainsi avoue-t-il avoir quitté le milieu hospitalier marseillais car Nice lui offrait de véritables perspectives évolutives : « Le privé présente un intérêt indéniable. Mais il ne s'agit pas de faire tout et n'importe quoi. La demande en plastie du visage va croissant, avec une sensibilité forte pour la chirurgie des paupières et les lifting chez les plus de quarante ans, ainsi que pour la chirurgie du nez chez les plus jeunes. Nous ne saurions accepter d'opérer des patients qui ne présentent pas de projet cohérent. Or ce refus est plus fréquent qu'on ne croit. »

Son expérience et ses compétences en rhinoplastie, Frédéric Braccini, les partage avec celles des plus grands spécialistes mondiaux. Travaillant à l'élaboration d'un livre sur le sujet, le jeune médecin a obtenu, entre autres, la collaboration du célèbre professeur brésilien Pitanguy.

L'ouvrage, qui sera diffusé en trois langues et 12 000 exemplaires, paraîtra en octobre 2002, à l'occasion du congrès français d'ORL.

Alors de quoi ne pas se ménager, Frédéric a. Et c'est apparemment bien comme ça. En 4^e année de médecine, il voyait naître sa fille. Aujourd'hui père de deux enfants, il travaille avec sa femme, devenue orthophoniste.

Membre de plusieurs sociétés savantes, dont l'European Academy of Otolaryngology and Neuro Otolaryngology, le docteur Braccini a déjà à son actif plus de 50 publications écrites, autant de communications, et six fois plus d'interventions dans le seul domaine de la rhinoplastie ! D'où sa participation au congrès international qui se tiendra à Nice en mars 2003 et pour lequel sont attendues près de 800 personnes.

Son dynamisme Frédéric le met partout à profit, y compris en Corse, où il s'attèle actuellement à la construction d'une résidence secondaire pour sa famille et lui-même.

Le Cap seul semble s'être imposé à lui, un peu comme ces amours que la raison, heureuse, ignorerait...

Eva Mattei